



Vue générale de la ville de St. John, capitale de Terre-Neuve.

Le développement économique de Terre-Neuve est dû, pour beaucoup, à l'expansion de l'industrie minière qui fournit maintenant la plus grande partie de la valeur exportée. Depuis l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération, les usines de l'île ont produit du cuivre, du plomb, du zinc, de l'argent, de l'or, du cadmium, du minerai de fer, du spath fluor, du pyrophyllite, de l'amiante, de la silice, du gypse et du calcaire. Cependant, l'importance de cette production a été dans une large mesure éclipsée par l'exploitation des gisements de minerai à haute teneur en fer dans la fosse du Labrador.

Pétrole et énergie hydro-électrique

Terre-Neuve, et plus particulièrement le Labrador, possède d'énormes ressources minières encore non exploitées. En outre, le potentiel en hydrocarbures du plateau continental (qui borde la côte de Terre-Neuve et du Labrador, au sud et à l'est) a récemment suscité un intérêt considérable. Ce plateau continental s'étend sur 932 000 kilomètres carrés — plus de deux fois la superficie de la province. Face à l'augmentation du prix du pétrole, à la menace de pénuries mondiales, et à la suite d'intéressantes découvertes de gaz naturel dans la mer du Labrador, on accélère les travaux d'exploration entrepris en 1965. La découverte, en 1979, d'un gisement de pétrole brut de haute qualité dans la partie sud-est des Grands Bancs a renforcé l'espoir d'une production com-

merciale à grande échelle.

Terre-Neuve possède aussi en abondance une autre forme d'énergie: l'énergie hydro-électrique. Ses nombreux réservoirs naturels et cours d'eau tumultueux produisent la plus grande partie de l'énergie hydro-électrique consommée dans la province. L'abondance de cette houille blanche au prix de revient peu élevé a stimulé la croissance des industries à forte consommation d'énergie, celles des pâtes et papiers, du raffinage du pétrole et de la réduction électrique du minerai de phosphate, en particulier.

Des nombreuses installations hydro-



Petit village côtier.

électriques aménagées sur l'île au cours des années 60 et 70, la plus impressionnante reste l'imposante centrale hydraulique construite sur le fleuve Churchill dans le Centre du Labrador. Achevée en 1974, elle représentait alors la construction la plus importante de toute l'histoire du Canada et la construction la plus coûteuse que l'industrie privée ait entreprise dans le monde entier. La plus grande partie de l'électricité produite à Churchill Falls est vendue à l'Hydro-Québec mais la centrale fournit, également, d'importantes quantités d'énergie électrique à l'Est du Canada. Il reste, en outre, d'importantes ressources hydro-électriques à exploiter au Labrador, notamment aux rapides de Gull Island et à la Chute du Rat-Musqué, près de l'embouchure du fleuve Churchill. Une partie de cette énergie alimentera peut-être l'île un jour grâce à la construction d'un tunnel sous le détroit de Belle-Isle.

Photos Office de tourisme du Canada

Industrie de la pêche

Malgré la croissance relative d'autres secteurs d'exploitation des ressources, la pêche reste le secteur clé de l'économie de la province. Avant les années 30, l'industrie de la pêche à Terre-Neuve reposait presque entièrement sur un seul produit, la morue salée, vendue dans les pays les plus chauds du bassin méditerranéen, aux Antilles et en Amérique du Sud. Puis, en 1937, les premiers chalutiers à pêche par le côté sont mis en service par les pêcheurs de Terre-Neuve et, l'année suivante, la première usine de congélation du poisson frais commence à fonctionner. Au milieu des années 50, la morue salée est, dans une large mesure, supplantée par les produits congelés destinés au marché américain. La nécessité d'assurer aux usines de transformation un approvisionnement régulier en matières premières encourage l'exploitation, au large des côtes, d'espèces auparavant fort peu utilisées comme la sébaste, l'aiglefin et le flet, que l'on ne trouve pas normalement dans les eaux côtières.

Les terres arables étant rares et dispersées, la production agricole de l'île est limitée. La province ne possède que 400 exploitations agricoles "à plein temps". Cependant, depuis les années 50, l'île produit une bonne partie du lait frais qu'elle consomme, et l'élevage de porcs et de volailles est répandu dans toute la péninsule d'Avalon. De plus, on cultive avec succès le navet, le chou, la pomme de terre, le foin, les herbages et les diverses baies.

(suite à la page 8)